

L'Expression

« Une journée sans rire est une journée de perdue »

Charlie Chaplin

Joyeux Noël !

Édito :

Cher(e)s camarades, c'est une grande joie pour nous de vous présenter le numéro 1 du journal *L'Expression*. Il s'agit d'une chance unique que de pouvoir continuer à écrire, à nous exprimer et à vous faire partager nos coups de cœur, nos déceptions, nos découvertes au quotidien. De nouvelles rubriques ont vu le jour depuis le dernier numéro et nous espérons que d'autres suivront bientôt, car ce journal est une image de nous-mêmes, lycéens, que nous inventons et réinventons chaque jour. Bien que les numéros actuels soient désormais payants, vous pourrez retrouver les précédents au CDI en libre accès. Merci de continuer à suivre notre aventure et bonnes fêtes de fin d'année à tous !

Free Hugs

L'hiver est arrivé, les gens sont tristes. Quoi de mieux qu'un petit câlin pour transmettre de l'amour et de la chaleur aux habitants de Rennes ? C'est avec cette idée en tête que des élèves du lycée ont décidé d'organiser des actions "Free Hugs", dans Rennes. Le fait de faire sourire les gens, d'entendre parfois un « Super initiative ! » ou encore un « Merci » ne donne qu'une envie : reprendre les pancartes et recommencer ! Rien ne sert d'hésiter plus longtemps, rejoignez-les car leurs actions Free Hugs sont ouvertes à tous !

Ar Big-Britisker

Claire

Sommaire :

- Échange avec l'Allemagne : voyage à Erlangen ;
pages 2-4
- Interview : Mikaël Helleux ; page 5
- Kes ako ; page 6
- Divers ; page 6
- BD : La folle aventure dans un livre ; page 6
- Les petits plats dans les grands ; page 7
- Coups de cœur ; pages 8-10
- Dans ta préface ; page 11
- Nouvelle : Alice Liddle ; page 11
- Ma langue dans ta poche ; page 12
- La rubrique du P'tit Metalleux ; page 13
- Jeux et énigmes ; page 14

Actualités et événements :

- Printemps des jeunes talents :
réunion d'information le 28 Janvier
- Bal de fin d'année : réunion
d'information le 17 Décembre de
13h à 14h
- Fête foraine d'hiver : elle prend
place esplanade Charles de Gaulle
du 5 Décembre au 3 Janvier
- Bac blanc des terminales du 1 au 5
Février

Échange scolaire avec Erlangen (Allemagne) du 9 au 19 octobre 2015

Journal d'une participante

Vendredi 9

Les élèves ont rendez-vous à 4h45 sur la place du lycée Victor et Hélène Basch à Rennes. Un car avec écrit « Voyage Duboullay » (un nom qui prête à sourire) nous attend. Le trajet est plutôt calme même s'il dure 15 heures. Pour ne pas rendre jaloux les lecteurs qui ne sont pas partis, je précise qu'il est interdit de manger dans le car. Nous arrivons à Erlangen vers 20h puis allons dans nos familles pour le week-end. Ma famille est très gentille et attentionnée et je m'entends tout de suite très bien avec ma correspondante, Sophie. Nous parlons des différences entre l'école en Allemagne et en France. Il y a, selon ma famille d'accueil, plus d'élèves dans les classes en France qu'en Allemagne.

Samedi 10

J'adore les petits déjeuners allemands, il y a toujours plein de choses : bretzels (on en trouve partout en Allemagne), pain, toasts, beurre, margarine, concombres (et oui), fruits, yaourts, céréales, charcuteries, œufs ... et en plus des bougies sur la table dans ma famille. Nous partons en train en excursion à Nuremberg avec d'autres participants à l'échange. Nous passons devant la « Belle Fontaine » (« *der schöne Brunnen* » en allemand) à côté de l'église Notre-Dame de Nuremberg mais je ne peux pas la voir car elle est en travaux. Ma correspondante m'a dit que si je passais le doigt sur l'anneau de laiton dans la grille de protection, je retournerais à Nuremberg, alors je l'ai fait. Il paraît que ça porte bonheur. Le soir je mange un plat traditionnel alsacien, des « *Flammkuchen* » (tartes flambées).



Eglise Notre-Dame de Nuremberg

Dimanche 11

C'est drôle parce que dans ma famille, ils boivent le jus de pomme dilué dans de l'eau. Quand je bois mon jus de pomme tout seul ils sont très surpris ; « tu le bois pur ? », comme si je prenais un café noir sans sucre. Nous allons ensuite en Suisse franconienne (*Fränkische Schweiz*), à une heure de route. C'est magnifique, il y a plein de montagnes et les couleurs sont celles de l'automne. Je fais de l'accrobranche avec Sophie puis nous visitons le château de Gößweinstein et la magnifique Wallfahrtsbasilika. Le soir nous mangeons dans un restaurant et je prends des « *Schäufele* », un plat typique du sud de l'Allemagne composé de « *Klöße* », des boulettes de pommes de terre reconstituées et une viande de porc avec une sauce à la bière.



Le plafond de la Wallfahrtsbasilika

Vue sur le château de Gößweinstein (en haut à gauche) et la Wallfahrtsbasilika (en bas à droite)



Lundi 12

Nous suivons les cours dans le lycée de nos correspondants, certains sont au Marie-Thérèse-Gymnasium, d'autres au Albert-Schweizer-Gymnasium. Je suis dans une classe de 5ème (7ème en Allemagne). Après nous mangeons dans un bar à soupe ; je trouve ça génial, si seulement il y en avait en France. Je prends une soupe à la tomate et aux haricots rouges. A 17h30, les participants à l'échange se retrouvent à la mairie (« *das Rathaus* » en allemand, la maison du conseil). Il y a eu des discours en allemand et en français, et ensuite, un apéritif offert par la mairie et je pense que c'est la partie que tout le monde attendait.

Anecdote de la journée : Sophie m'a dit que Erlangen était une des villes avec le plus de vélos en Allemagne. Il est vrai que dès que l'on croise un arbre ou un poteau, on peut être sûr qu'il y a au moins trois vélos autour, et si par mégarde quelqu'un fait tomber son vélo, l'effet de la chaîne des dominos se produit. Donc, nous avions prévu Sophie et moi de nous rendre à la mairie à vélo. Seulement nous avons réalisé trop tard que les vélos étaient trop grands pour moi (ou que j'étais trop petite mais je préfère la première version) du coup nous avons dû emprunter le vélo de la petite sœur d'un ami de Sophie. La mairie étant à 40 minutes à vélo, nous sommes un peu (vraiment à peine) arrivés en retard.

Mardi 13



Regensburg

Nous partons en excursion à Regensburg (Ratisbonne en français) ; nous sommes partagés en trois groupes et suivons des guides. Nous passons sur un pont (*Brücke*) vieux de 850 ans au dessus du Danube. Regensburg est une très jolie ville inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2006, car sa vieille ville est l'un des plus beaux exemples de centre de commerce du continent européen au Moyen Âge. Elle est relativement conservée et de nombreux monuments comme le camp militaire *Castra Regina*, l'église Saint Pierre et le pont de pierre témoignent de son importance politique,

économique et religieuse. Nous visitons le premier café ouvert en Allemagne qui date de 1686. Le midi nous mangeons dans un restaurant, le repas offert par la ville de Erlangen. Nous avons le choix entre des *Spätzle* (sorte de pâte) au fromage et aux oignons gratinés et des saucisses locales avec du chou rapé. Il y a même des glaces en dessert avec de la chantilly. Ensuite nous profitons d'un temps libre en ville. Nous croisons un bar à donuts, ce qui est assez atypique car je ne crois pas qu'il y en ait à Rennes.



Bar à donuts

Mercredi 14

Après une heure de cours dans la même classe que la dernière fois, nous allons visiter (à pieds) l'église des Huguenots à Erlangen. L'orgue de l'église est beau, mais le plus impressionnant est la vue une fois que l'on est en haut. Il faut monter 163 marches, mais cela en vaut la peine ; à 40 mètres de haut il y a une superbe vue sur la ville. Nous visitons le musée de la ville, et apprenons comment les gens tissaient des chaussettes avec du coton, quelles étaient les différentes pièces pour faire des gants... nous parlons également de tapisseries (dit comme ça, cela peut paraître ennuyeux mais c'était très intéressant). Ensuite des élèves se déguisent avec des habits d'époque. Le soir je vais au bowling avec d'autres participants de l'échange.

Jeudi 15

Nous allons à Buttenheim pour visiter le musée Levi-Strauss, l'inventeur du jean. Il y a des embouteillages et donc nous n'avons pas beaucoup de temps pour la visite. Ensuite nous visitons la ville de Bamberg, qui est très belle, avec beaucoup de jolies maisons. Cette ville est également inscrite au patrimoine de l'UNESCO.



Bamberg

Vendredi 16

Je suis un cours de latin (toujours dans la même classe) et réalise que les élèves n'ont pas encore appris tous les cas et ne les ont pas appris dans le même ordre qu'en France et donc j'étais un peu perdue au début. Ensuite, à Erlangen, nous faisons des groupes et le rallye dans la ville commence. Il dure 2h30 et ça n'est pas très facile car lors de la première heure, nous cherchions la mairie et les deux personnes que nous avons interrogées nous ont données de fausses directions ! Les trois premiers groupes reçoivent des prix : des sacs Adidas ou des écharpes (vous vous doutez que nous n'étions pas dans les premiers).

La journée se termine chez nos correspondants
Histoire de la journée : Pour le rallye, les professeurs nous ont donné rendez-vous dans un café à côté d'un parc. Dans ce parc se trouve un château (*Markgrafenschloss*) et une statue. Ma correspondante m'a raconté la légende de cette statue (sortez vos mouchoirs) : Un roi et sa femme vivaient dans ce château. Un jour, le roi partit à la guerre. Très triste, sa femme fit construire une statue avec deux ouvertures en face du chemin qu'emprunterait son mari pour revenir. L'ouverture du haut, petite, permettrait de voir sa tête et l'ouverture du bas, de voir son cheval. Tous les jours, la femme regardait à la fenêtre, espérant apercevoir son homme. Lorsque son mari revint, elle aperçut sa tête et son cheval à travers la statue. Trois jours après leurs retrouvailles, la femme du roi mourut.



Château Markgrafenschloss

Samedi & Dimanche 17 et 18

Comme je ne suis pas devin, je ne peux pas savoir ce que tout le monde a fait lors du week-end et donc je vais vous parler de mon week-end (si ça ne vous intéresse pas, rendez-vous lundi).

Je suis le cours de piano avec Sophie et nous jouons des quatre-mains.

Je vais à la piscine et c'est génial ! Elle est grande et il y a des toboggans que l'on peut descendre dans des bouées. Dans la partie extérieure l'eau est très chaude et il y a des vapeurs d'eau partout, mais ça ne change rien au fait que nos visages sont gelés.

Nous faisons du shopping et je découvre de la « rote Grütze », du gruau de fruits et c'est excellent. Il s'agit d'une spécialité du nord de l'Allemagne constituée de fruits avec un petit peu de sucre et de jus de fruits accompagné de crème légèrement fouettée ou de sauce à la vanille.

Lundi 19

Nous avons rendez-vous à 6h45 sur une place de parking pour le retour. Les adieux avec les familles sont déchirants, en tout cas je sais qu'ils vont me manquer. Seulement le car est en panne à cause d'un problème de batterie, et la dépanneuse est dans les embouteillages. Nous partons donc à 8h30 après avoir attendu 1h30 dans le car sans chauffage (ça ne m'a pas gênée puisque j'ai rattrapé ma nuit de sommeil). Nous arrivons à Rennes à 23h15.

PHOTOGRAPHE : SECRETAIRE DE QUELQUE CHOSE QUI NOUS TRAVERSE

Mikaël Helleux fait de la photographie et c'est maintenant ce avec quoi il gagne sa vie. Il fait toutes ses photos en noir et blanc avec un appareil argentique et beaucoup représentent un bord de mer. Il va sur des marchés, des galeries, des salons d'art, des boutiques un peu partout (Bruxelle, Henvers (Belgique), Turin...) pour commercialiser ses photos. Il est en ce moment au marché de la création place hoche et l'adresse de son site internet est : deng.fr

Quand t'est apparue la passion pour la photographie?

J'en fais depuis que j'ai 7, 8 ans. Je prenais l'appareil de mon père qui était un kodak 10 et je prenais en photo plein de coucher de soleil. C'est ce que je préférais.

As-tu fait des études en lien avec ta passion?

Non pas du tout, j'ai fait une fac d'histoire et puis j'ai voulu faire journaliste mais finalement je n'ai pas pu. J'ai donc fait une formation répartie sur sept heures dans l'année auprès d'un photographe. Ça ne faisait pas beaucoup mais j'ai appris énormément de choses.

Pour toi, qu'est ce qu'une photo réussie?

Pour moi, une photo réussie est une photo prise en un cent-vingt-cinquième de seconde (très rapidement). Il faut en plus qu'elle ait une bonne composition et qu'une émotion en transparaisse. Je fais des photos argentiques. Dans mon appareil, je ne peux mettre qu'une seule pellicule de trente-six pauses. Ça n'est pas comme le numérique où l'on prend plein de photos et où l'on regarde le résultat après. Moi je ne peux pas en prendre de façon illimitée et je dois attendre de les développer pour voir à quoi elles ressemblent. Malgré tout, je sais toujours quand elles sont réussies, même si je ne peux pas voir le résultat directement, je le sens. Quand j'appuie sur le bouton à ce moment là (parfois après avoir attendu plusieurs heures), à cet endroit là, c'est toute ma vie, toute ma personnalité, mon « moi profond » qui appuie. (Il cite :) « Quand on appuie sur le bouton on est secrétaire de quelque chose qui nous traverse » de Koudelka.



Mikaël Helleux



Sa photo préférée

Quels moments préfères-tu dans ton métier?

Ce que je préfère dans mon métier c'est quand je montre mes photos. Quand je vois les gens s'approcher de mes clichés. Je fais exprès de tirer mes photos en petit format pour que les gens soient obligés de venir la voir de plus près. Pour qu'ils soient happés dans l'univers de la photo. Pour qu'il ne reste qu'eux et l'image. J'ai vu des gens rire, pleurer devant mes photos. Je vois bien quand elle leur plaît, ils touchent le cadre et se mettent à me parler de ce qu'elle leur évoque. Pour moi une photographie n'est pas une œuvre d'art, c'est l'ensemble de toutes mes photos sur mon stand qui forment une œuvre. Je vois passer les gens de l'une à l'autre. D'un couple qui se donne la main à un garçon qui saute d'un plongeur en une position insolite. J'aime voir les yeux des gens devant mes photos.

Pourquoi choisis-tu de prendre tes photos en noir et blanc?

Pour moi, le noir et blanc va à l'essentiel. Si les couleurs sont belles ce n'est pas grâce à moi, c'est grâce à la nature. Si le noir, le blanc et le gris sont beaux c'est grâce à moi.

As-tu des conseils à donner pour faire une bonne photo?

Il faut être patient. Une fois que vous aurez fait beaucoup de photos, sélectionnez vos dix préférées, puis vos cinq. Ensuite, regardez le point commun entre toutes ces photos. Ça peut être l'horizon au milieu du cliché ou au trois quart ou autre chose. Ça vous permettra de trouver ce que vous aimez dans vos photos. La photographie doit être du plaisir.

Kes ako ?

Anciennement « Le Saviez-vous ? »

Il existe environ 153 fleuves principaux dans le monde mais ne sont comptés dans cette catégorie que les plus longs et les plus connus. Le plus long fleuve du monde est le Nil, en Afrique et il mesure environ 6 718 km ! Il est suivi par l'Amazone mesurant 6 500 km et le Yangtsé qui fait 6 300 km.

L'Okavango, fleuve d'environ 1 700 km d'Afrique australe, est connu pour se terminer... dans un désert. Au lieu de finir dans l'Océan Indien comme il le devrait, il finit sa course dans le désert sec du Kalahari. Ceci est dû à un accident géologique nommé endoréisme.

Le Caristales, situé en Colombie près de la ville de La Macarena, présente quant à lui une autre particularité étonnante : il est multicolore ! Entre les saisons sèches et humides, le niveau de l'eau est alors assez bas et on peut observer de nombreuses tâches aux couleurs éclatantes dans l'eau. Celles-ci sont dues aux algues, aux mousses et aux plantes de diverses couleurs qui tapissent le fond du fleuve. Elles donnent des teintes incroyables à l'eau, ce qui lui a valu le titre de plus beau cours d'eau au monde. Bien qu'il soit extrêmement difficile d'y accéder, il a offert aux quelques 1 000 personnes qui l'ont visité jusqu'alors une vue magnifique.

Claire

Divers

Les premières neiges

Nous sommes en décembre alors nous nous devons de parler de certains thèmes. En exclusivité : les premières neiges de 2015 sont enfin arrivées ! Cette année, la neige est tombée pour la première fois le 13 octobre en Bourgogne. Les premiers flocons sont également tombés en Auvergne , sur l'Ouest du Rhône-Alpes, et en Franche-Comté le 14 novembre.

Maintenant, nous n'avons plus qu'à attendre que cette neige arrive jusqu'en Bretagne, afin fêter Noël sous une bonne couche de poudreuse.

Julia

La folle aventure dans un livre



Owyna

Les petits plats dans les grands

L'omelette norvégienne

Et non, contrairement à ce que son nom indique, l'omelette norvégienne n'est pas un plat à base d'œufs, de champignons et de lardons. Il s'agit en réalité d'une bûche glacée composée de glace à la vanille, de biscuit et de meringue, le tout légèrement flambé. Noël arrivant à grands pas, je vais vous apprendre à la réaliser.

Ingrédients

Pour le biscuit	Pour la meringue
- 100g de sucre	- 6 blancs d'œufs
- 90g de farine	- 450g de sucre
- 4 œufs	- 3 pincées de sel
- sel	- 4 sachets de sucre vanillé

Étape 1 : La glace à la vanille

Vous pouvez l'acheter dans le commerce ou la préparer vous-même grâce à la recette ci-contre. Dans ce cas, il faut la préparer le matin même si l'on souhaite servir la bûche le soir.

Étape 2 : Le biscuit roulé

- Séparer les blancs des jaunes
- Mélanger les jaunes avec le sucre et le sel afin d'obtenir un mélange clair
- Ajouter petit à petit la farine
- Monter les blancs en neige ferme
- Mélanger 1/3 des blancs avec la préparation afin de l'assouplir puis incorporer le reste
- Étaler la pâte sur une plaque recouverte de papier sulfurisé puis la mettre au four à 180° pendant 5-7 minutes
- Laisser le biscuit refroidir puis tapisser le fond et les côtés d'un moule à cake avec le biscuit de façon à former un tunnel renversé
- Mettre la glace dans le biscuit, puis fermer le dessus (et les bouts pour ceux qui le souhaitent) avec une autre tranche de biscuit
- Remettre le tout au congélateur pendant 3 heures

Étape 3 : La meringue

- Battre les blancs en neige ferme avec le sel
- Tout en continuant de battre, ajouter progressivement les sucres
- Continuer à battre pendant 5 minutes (la meringue doit être très ferme sinon elle risque de ne pas tenir en place au montage)

Étape 4 : Le montage

- Sortir le biscuit du congélateur et le démouler
- Étaler la meringue sur le biscuit en n'oubliant pas les côtés
- Flamber la bûche avec un chalumeau ou la mettre au four en mode grille, à puissance maximale pendant une dizaine de secondes
- Remettre la bûche au congélateur pendant une heure ou deux puis la sortir un peu avant de la servir



La glace à la vanille

Ingrédients (pour 1,4 litre de glace)

- 4 œufs
- 150g de sucre glace
- 6 sachets de sucre vanillé
- 40 cl de crème fraîche épaisse

Recette

- Mettre le bloc réfrigérant de la sorbetière au congélateur la veille
- Séparer les blancs d'œufs des jaunes
- Ajouter aux jaunes le sucre glace, le sucre vanillé et la crème fraîche et mélanger
- Battre les blancs en neige ferme
- Incorporer délicatement les blancs au mélange
- Verser la préparation dans la sorbetière (déjà en marche) et laisser tourner pendant 30 minutes
- Lorsque la glace est prise (quand elle devient crémeuse), la mettre au congélateur pendant 3 heures
- Si vous n'avez pas de sorbetière, mettre simplement la glace au congélateur pendant 4 heures et la tourner un peu toutes les 30 minutes

Remarques

- On peut utiliser un autre biscuit que celui proposé mais celui-ci se plie bien pour former une forme de tunnel
- L'omelette norvégienne n'est pas difficile à réaliser, elle nécessite simplement beaucoup d'étapes et de temps

Coups de cœur

La série The 100

Adaptation du roman du même nom en premier lieu, la série télévisé The 100 a su, au fil des épisodes, se faire une place dans le monde impitoyable du petit écran. Après un démarrage un peu difficile, elle a su voler de ses propres ailes et remporte aujourd'hui un franc succès.

Après une apocalypse nucléaire causée par l'Homme lors d'une troisième Guerre Mondiale, les 318 survivants recensés se réfugient dans des stations spatiales et parviennent à y vivre et à se reproduire, atteignant le nombre de 4000. Mais 97 ans plus tard, le vaisseau mère, l'Arche, est en piteux état. Une centaine de jeunes délinquants emprisonnés au fil des années pour des crimes ou des trahisons sont choisis comme cobayes par les autorités pour redescendre sur Terre et tester les chances de survie. Dès leur arrivée, ils découvrent un nouveau monde dangereux mais fascinant...



Il s'agit d'une série de science-fiction, dans un futur post apocalypse, créé par Jason Rothenberg. C'est un véritable coup de cœur car nous ne nous ennuyons pas une seule seconde durant les épisodes. Il y a plusieurs histoires en parallèle : celle des adolescents livrés à eux-même sur Terre et ce qui se passe sur le vaisseau spatial. Et puis, il y aussi les histoires personnelles, qu'on découvre au fur et à mesure du récit grâce à des flash-back.

J'aime beaucoup l'intrigue parce qu'il y a beaucoup de suspense. Les personnages sont attachants et ils ont une véritable personnalité. Ils ne sont pas tout noirs ou tout blancs et c'est ce que je trouve intéressant.

Une petite présentation rapide de quelques personnages :

Clarke (Eliza Taylor-Cotter) est l'héroïne, la première voix qu'on entend. Elle fait partie des privilégiés sur l'Arche parce que sa mère est médecin. On ne sait pas vraiment pourquoi elle est enfermée au départ mais on l'apprend assez rapidement dans la suite des épisodes. Elle dirige le groupe des 100 même si elle a parfois du mal à se faire respecter.

Bellamy (Bob Marley) est le co-leader des 100. Au début, c'est un personnage autoritaire et imbu de lui-même. On a l'impression qu'il est sur Terre seulement pour lui et sa petite sœur, **Octavia**. Il semble méchant mais il est en réalité très différent de cette première impression.

Octavia (Marie Avgeropoulos) est la sœur de **Bellamy**. Au début, on a l'impression qu'elle est juste là pour faire « beau ». Mais au fil des épisodes, on la découvre forte (grâce à son passé). Elle est aussi sensible et compatissante.

Octavia est mon personnage préféré pour tout ce qu'elle représente.

Allez vite regarder cette série, surtout que la saison 3 reprend le 21 janvier.

Julia

Europa Universalis IV

Europa Universalis IV est un jeu développé par Paradox Development Studio en 2013. Il s'agit d'un jeu de stratégie en temps réel et historique. Un mode multijoueur existe, jouer jusqu'à 32 est possible. Le joueur contrôle n'importe quel pays à n'importe quelle date de la période allant du 11 novembre 1444 au 2 janvier 1821. Étant donné que le jeu se déroule dans un contexte historique, les grandes découvertes et la colonisation deviennent des points majeurs du système de jeu.

Au début de la partie, est affichée une carte du monde, représentant les différents pays jouables. On choisit un pays que l'on contrôlera jusqu'en 1821. Le joueur est libre de ses choix, on peut jouer la France et conquérir l'Angleterre ou jouer le Japon et découvrir et explorer le nouveau monde. On commence le jeu avec une somme d'argent, les ducats, si l'on joue une monarchie, on aura un roi comme dirigeant, une république aura un président (rééligible) et une tribu ou un ordre monastique aura un dirigeant qui régnera jusqu'à sa mort, si la légitimité de votre dirigeant descend trop, vous risquez de déclencher des événements (catastrophe nationale, Jacquerie, guerre des roses...) néfastes, votre régime peut changer, vos voisins peuvent en profiter pour vous attaquer, ce sera alors difficile de gagner à la fois sur le plan intérieur et extérieur, la perte de trop de légitimité est donc à éviter. On commence généralement avec une armée plus ou moins forte et une marine si l'on possède des provinces côtières.

Les aspects diplomatiques, militaires, économiques et administratifs sont pris en compte par le jeu.

Il y a trois types de technologie, la technologie administrative, qui permet par exemple de construire certains types de bâtiments, augmenter les impôts ou, à un certain niveau, de créer des colonies sans prendre les doctrines d'exploration. Il y a la technologie diplomatique qui permet d'améliorer les navires, leur portée de déplacement (sur la carte), la puissance commerciale de votre état ou de changer la culture de la population de certaines régions. Enfin, la technologie militaire permet d'augmenter la puissance de vos armées ou d'effectuer des actions qui permettent de temporiser les risques de révolte.

L'aspect diplomatique, au bout d'un moment, ne peut plus être négligé, si par exemple, vous déclarez la guerre à un état sans avoir au moins une raison (*casus belli*), alors vous subirez de fortes pénalités (exemple : hausse du risque de révolte). Autre chose, si vous jouez au "blobeur", rassurez les pays alentours ou ils formeront une coalition contre vous et là, vous aurez un problème pour plusieurs années. Les alliances, à moins d'être un vaste empire (et encore), ne doivent être négligées, un allié, même petit peut vous être très utile dans une guerre (vous pouvez les faire grossir dans les pays vaincus pour ne pas vous prendre trop d'expansion agressive (qui permet de réaliser une coalition) et ensuite les annexer).

Les technologies diplomatiques, militaires et administratives sont débloquentées par des points de puissance militaire, administrative et diplomatique générés par votre souverain, le prestige de votre pays, l'impression de puissance du pays et vos conseillers (si vous en recrutez). Votre pays possède aussi des points de stabilité compris entre -3 et 3 points, les points de stabilité, lorsqu'ils sont positifs, réduisent les risques de révolte et augmentent les ducats gagnés à chaque mois.

Lors du jeu, des événements historiques concernant votre pays se déclencheront (découverte de l'Amérique, réunion des États Généraux, ...) , ils auront des conséquences sur la richesse du pays , votre stabilité et d'autres indicateurs. La colonisation des Amériques donne lieu à des événements (arrivée de la flotte des Indes (qui donne directement des centaines de ducats), quête des cités d'or...).

L'armée de votre pays peut voir son coût d'entretien réduit (ce qui va générer plus de ducats par mois) mais cela va réduire son moral, idem pour la flotte.

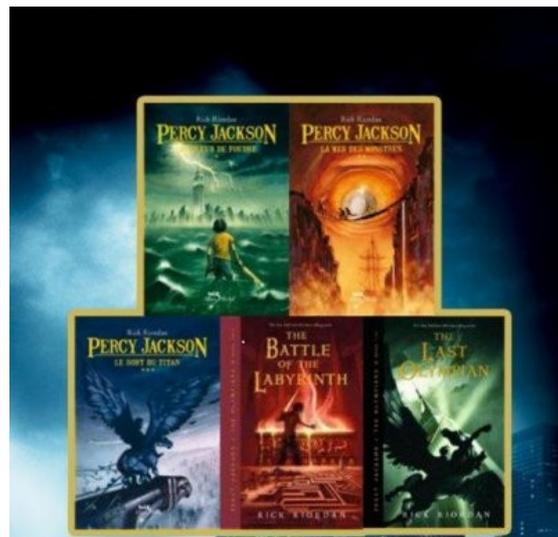
Du côté des livres, nous vous proposons en coups de cœur du moment les séries Percy Jackson et Les Héros de l'Olympe, et chez les auteurs, Pierre Bottero.

Percy Jackson

Suivez les aventures du héros Percy Jackson dans un monde où la mythologie grecque côtoie l'époque contemporaine.

Percy Jackson est une série de roman en cinq tomes écrite par Rick Riordan où l'on suit le personnage de Percy Jackson (Ah oui ?). Il a douze ans lorsqu'il découvre qu'il est en fait un demi-dieu. Les cinq tomes mèneront à la guerre contre Chronos, roi des Titans, qui a décidé de revenir sur Terre et de détruire les dieux et les Hommes. A la fin du cinquième tome, Percy a seize ans et a bien changé.

Nous avons trouvé ces livres très bien à la fois au niveau de l'intrigue, de l'action et de l'humour (les noms de chapitre notamment).

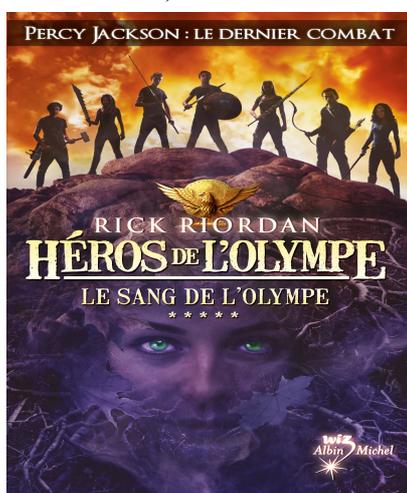


Les Héros de l'Olympe

Les Héros de l'Olympe est une série de romans en cinq tomes écrite par Rick Riordan qui raconte la suite des aventures de Percy Jackson. Un nouveau danger menace l'humanité et les dieux : la Terre elle-même (enfin, Gaïa, la forme physique mythologique de la Terre) et son armée de Géants, Némésis des dieux. Il faut l'alliance d'un dieu et d'un demi-dieu pour vaincre un Géant. Pour faire face à cette nouvelle menace, Percy sera accompagné d'Annabeth (déjà vu dans Percy Jackson), ainsi que de Jason, Piper, Léo, Frank et Hazel.

Les romans sont plus portés sur l'aventure que les Percy Jackson mais l'humour reste très présent (Léo Valdez est un grand blagueur, en plus du fait d'être mécanicien et pyromane).

Thomas et Brice



Pierre BOTTERO, un auteur de fantastique

On quitte la mythologie grecque mais sans s'éloigner trop non plus. Plongez dans le monde du fantastique avec Pierre Bottero et ses histoires remplies de créatures extraordinaires...

Pierre BOTTERO est un écrivain français née en 1964 et mort en 2009, à l'âge de 45 ans. Il a longtemps exercé la profession d'instituteur avant de se consacrer pleinement à l'écriture. Auteur principalement connu pour ses livres d'heroic fantasy, il a également écrit des livres réalistes comme « Tour B2 mon amour » ou « Amies à vie », son premier roman.

Il a également écrit une série de livre avec Erik L'HOMME (« Le livre des étoiles », « Phénomén ») : « A comme Association ». Et, bien entendu, il est l'auteur des trilogies « L'Autre », « La Quête d'Ewilan », « Les Mondes d'Ewilan » et « Le Pacte des Marchombres ».

J'ai découvert BOTTERO grâce à son livre « Les Âmes croisées ». Ce livre (paru à titre posthume) est une sorte de lien entre les différents monde qu'il avait créé. Ainsi on retrouve des créatures et des histoires (la légende des Bâisseurs par exemple) présentes dans ses trilogies. Ayant commencé par ce livre, ce fut drôle ensuite de découvrir dans les trilogies d'où cela provenaient réellement.

Étant une grande fan de fantasy, j'ai tout de suite adoré le style de BOTTERO. Ses univers fantastiques sont admirablement décrits et ses livres, plus qu'une simple histoire, sont un véritable voyage dans ces contrées imaginaires. De plus on retrouve dans « L'Autre » des petites références au monde d'Ewilan qu'il est agréable de chercher tout au long des livres.

Pour conclure, je dirais que, pour moi, ce sont des livres qu'il est nécessaire de lire, au moins un comme « Le chant du troll », une pure merveille. Cependant, ils s'adressent plutôt à des collégiens alors ce sont des livres faciles à lire.

Alice

Dans Ta Préface !

On vous présente des coups de cœurs, des livres que nous aimons et nous vous en conseillons la lecture... Et si on changeait ? J'ai décidé de vous parler d'un livre que je ne vous conseille surtout pas de lire. Mais plutôt que de démolir le roman, pourquoi ne pas utiliser le second degré ? Je vous propose donc de lire ce qui va suivre comme étant l'inverse total de ma pensée. Voici la nouvelle rubrique : Dans Ta Préface !

Critique du jour : Pierre et Jean, de Guy de Maupassant

J'ai eu l'occasion de lire ce roman dans le cadre de mes cours de Français. Et s'il y a une chose que je peux dire, c'est bien que je l'ai trouvé passionnant ! Ce livre nous présente l'histoire de deux frères, Pierre et Jean. L'aîné Pierre, va découvrir que son frère ne l'est en fait que de par sa mère : Jean n'est pas le fils de son père ! Pierre l'a découvert suite à l'annonce de l'héritage de Jean. Un vieil ami de la famille, presque oublié depuis, lègue toute sa fortune qui n'est pas des moindres au cadet des deux frères sans aucune raison sinon qu'il s'avère être le père légitime de celui-ci. Une histoire à la fois émouvante et passionnante.

Mon grand amour pour les romans réalistes a fait de cette lecture un pur moment de plaisir. L'auteur sait à merveille attraper le lecteur et ne le lâche plus jusqu'à la fin du livre. Un récit où s'entremêlent des dialogues d'une poésie inégalable et des descriptions qui vous plonge au plus profond des pages et ainsi, les verrez-vous bientôt se dessiner tout autour de vous. Les personnages à la personnalité complexe et recherchée donnent encore plus de profondeur au roman.

Ainsi, pour synthétiser ma pensée, je dirais simplement que si ce livre, s'inscrivant sans nul doute dans la grande littérature Française, est manquant sur vos étagères, il vous faut vous le procurer et au plus vite afin de pouvoir apprécier par vous même ses lignes qui, je le répète, sont d'une excellente qualité.

- Ar C'hwezekvet Mari-Vorgan

Alice Liddle

Dans cette rubrique, nous vous proposons l'extrait d'une nouvelle intitulée Alice Liddle, écrite par une élève du lycée.

« La réalité n'est pas un conte de fée mais la mienne l'est encore moins » . Voilà ce que je me suis dit le matin du samedi 10 octobre 2015. Pourquoi est-ce que je pense à cela ? Je ne peux l'expliquer. Je me réveille une fois de plus dans une des chambres austères et minuscules de l'hôpital. Ces chambres, je m'en rappellerai toute ma vie. Ces murs jaunâtres et vieillots, cette fenêtre toujours mal placée, ce lit sale trônant au centre de la pièce où des centaines de patients plus fous les uns que les autres ont regretté leur esprit parti depuis longtemps, cet oreiller qui me murmurait toutes les horreurs qu'il avait entendu sortir de la bouche de ces malades et enfin la pièce maîtresse de cet espace malsain transpirant la folie, ce fauteuil où s'asseyait ma sœur Margaret pour me lire inlassablement ses livres. Je me souviens avoir espéré que tout cela ne serait plus qu'un lointain souvenir sauf que voilà, je suis revenue au point de départ, de nouveau enfermée, de nouveau rattrapée par les événements.

La suite dans le prochain numéro.

Clara

Ma langue dans ta poche

Nouvellement arrivée dans le journal, Ma langue dans ta poche est une rubrique qui a pour visée de faire connaître des langues étrangères (ou pas).

Pour cette nouvelle édition de l'Expression, la langue présentée dans la nouvelle rubrique *Ma langue dans ta poche* sera le Basque (*Euskara* dans la langue concernée).

Le Basque est et restera sans doute un mystère pour la plupart des linguistes au monde. Cette langue parlée au Pays Basque, région Européenne située à l'extrémité Ouest des Pyrénées, ne trouve origine dans aucune des grandes "langues fondatrices" du monde Indo-Européen. Les hypothèses sont nombreuses. En effet, tandis que certains rapprochent le Basque de l'Ibère (ancienne langue paléo-hispanique, parlée en actuelle Espagne), d'autres le rapprochent des langues caucasiennes comme le Géorgien. Le linguiste Allemand Theo Vennemann pense qu'il s'agit juste d'une langue qui par de nombreux facteurs notamment politico-géographiques, aurait survécu à des millénaires. Une légende raconte même que le Basque serait en réalité la langue des anges et qu'un jour, le Diable, énervé par son incompréhension aurait décidé d'apprendre cette langue. Une fois qu'il aurait saisi un manuel d'apprentissage, celui-ci lui aurait brûlé les mains...

Le Basque, ayant un statut officiel donné par l'État Espagnol n'est malheureusement pas reconnu par la France qui, ayant pour argument l'envie de préserver « l'unité linguistique de son Etat-nation », refuse toujours de ratifier la Charte Européenne des langues régionales (bien qu'elle l'ait signée !).

Il existe cinq dialectes en Basque qui sont le navarro-bourdin, le guipuzcoan, le souletin, le navarrais et le biscayen. Même si l'intercompréhension de ces dialectes est généralement bonne, le biscayen et le souletin restent peu intelligibles entre eux. Sur les sept provinces du Pays Basque contenant en tout 2 975 000 habitants, 26,9% de ceux-ci sont entièrement bilingues et 15,3% ont une connaissance approximative de la langue.

En Basque, toutes les lettres se prononcent. Le « u » se prononce « ou » ; le « e » se prononce « é » ; le « z » est prononcé « s », le « x » se prononce « ch ».

Quelques bases en vocabulaire

Oui : Bai [ba'i]

Non : Ez [éz]

S'il vous plaît : Otoi / Plazer baduzu [oto'i]/
[pla-sér ba-dou-sou]

Excusez-moi : Barkatu [bar-ka-tou]

Merci : Milesker [milé-skér]

Bonjour (matin) : Egun on [égoun on]

Bonjour (l'après-midi) : Arratsalde on [ar-rat-saldé on]

Bonsoir (ou bonne nuit) : Gau on [gaou on]

Salut : Agur [agour]

Au revoir : Ez adiorik [éz adi-orik]



Ar Big-Britisker

La Rubrique du P'tit Metalleux

Salut à toi, toi qui me lis et qui aimes le métal ! C'est à toi que je m'adresse maintenant, toi qui aimes bouger tes cervicales à t'en arracher la tête, toi qui a des bleus à force de faire des pogos, toi qui a la voix cassée à force de chants gutturaux. En bref, toi, le P'tit Metalleux. Cette rubrique, qui sera désormais présente à chaque numéro, est là pour te faire découvrir un groupe ou un chanteur.

Aujourd'hui... Les Ramoneurs De Menhirs

Vous aimez le métal oui, mais aimez-vous la musique bretonne ? Si oui, ce groupe est fait pour vous ! Astucieux mélange entre punk et musiques traditionnelles bretonnes, ils sont originaires de Rennes (notre cher Roazhon : un peu de chauvinisme ne fait pas de mal). Leurs textes, souvent engagés dans multiples combats, sont en breton, parfois en français. Avec leurs airs qui sont généralement repris de chants traditionnels, ils peuvent se produire à la fois dans des concerts et dans des festoù-noz.

Formé en 2006, ce groupe est composé de quatre membres : le couple de sonneurs Eric Gorce à la bombarde et Richard Bévillon au biniou, Gwenaël Kere au chant et Loran à la guitare (ancien guitariste des Berurier Noir). Déjà auteur de trois galettes, c'est un groupe qui tourne beaucoup en Bretagne et ailleurs. Ils se sont notamment produit au Festival Interceltique de Lorient en 2006 et ont même eu la chance de se produire sur la scène du Hellfest, le plus gros festival de metal d'Europe qui se déroule tous les ans début Juin à Clisson (et oui, encore et toujours la Bretagne).



Morceaux à écouter afin de (re)découvrir ce groupe

- Album « Amzer An Dispac'h » :
- Marijanig
- Menez Daou
- Album « Dañs An Diaoul » :
- Dañs Gwadek 1
- Vive Le Feu (reprise des Berurier Noir)
- Album « Tan Ar Bobl » :
- Son Ar Gewier
- Ibrahim

- Ar C'hwezekvet Mari-Vorgan

Jeux

Vous trouverez les solutions dans le prochain numéro

MOTS CROISES



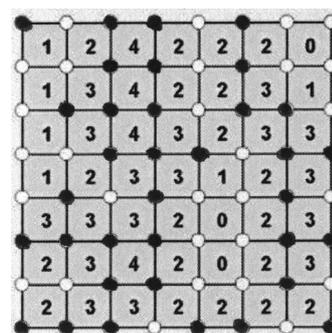
Verticalement

1. Qui donne beaucoup de fleurs-Bouquiné
2. Plante herbacée-Appuyé sur son séant
3. Félin ou peu-Éclat oral-Benêt
4. Fonction-Comprend
5. Sur un bretzel-Dessin déshabillé-Oiseau aquatique
6. Pesantes-Divinité du soleil
7. Accumuler-Poisson marin
8. Éructation-Qui n'est plus neuve
9. Quantité de fil de trame insérée dans le tissu, d'une lisière à l'autre-Maître spirituel
10. Ville rose-Métal précieux
11. Poisson des côtes rocheuses de la manche-C'était un poète
12. Désigne une ou plusieurs personnes-Mettre la main sur quelque chose qui avait disparu

Horizontalement

1. Poltron-Jeu chinois
2. Dont l'effet tarde à se manifester-Quadrupède laineux
3. Mouvement de va-et-vient
4. Concret-Problème-Immoler
5. De même-Qui n'est pas courant
6. Pièces comptables-Qui n'est pas courant
7. Dieu-Faire la cour à
8. Un peu de lumière-Déterminant servant à désigner - Gars
9. Te trouves dans un lieu-Le rossignol en est un
10. Qui n'est pas malade-Synonyme de guère - Électronvolt
11. Travailleuse qui lave-À Cassandre
12. En fin de vie-Amener à soi

Solution du SquarO du dernier numéro



Remerciements

Nous souhaiterions remercier toute l'équipe du journal : Agathe, Alice, Anton, Brice, Claire, Julia, Morgan, Owyna et Thomas. Merci à eux pour leur travail ! Nous aimerions aussi remercier chaleureusement Mme Goraguer-Nicolle, professeur documentaliste du CDI, Mme Poulain pour une impression des plus réussies, et tous les adultes de ce lycée qui permettent à ce journal d'exister.

Membres de la rédaction :

Directeur de la publication : Mr. Bedel

Rédactrice en chef : Julia Daudibon

Illustratrices : Owyna Jean – Morgan le C'hwezek

Chargé de communication : Morgan le C'hwezek

Maquettiste : Claire Thomas

Rédacteurs / Correcteurs : Thomas Ouali – Brice Redon – Claire Thomas – Alice Cantat – Ondine Mondain (temporaire) – Clara Derouet – Daudibon Julia – Owyna Jean – Agathe Delahais – Anton Aguesse-Bretéché – Morgan le C'hwezek

Si vous avez quelque chose à proposer au journal, envoyez un mail à cette adresse : journal.lyceejm@yahoo.fr ou dans la boîte à idée qui sera placée au CDI et à la vie scolaire.

Si vous voulez nous rejoindre, venez le jeudi de 13h à 14h au CDI. Nous vous attendons !

(Tous droits réservés) Imprimerie spéciale